

L'amour est-il une vertu ?

Si la vertu est une disposition à bien agir, et si l'amour est selon Platon le médiateur privilégié de l'élévation de l'âme du sensible à l'intelligible, on peut se demander s'il ne serait pas possible de faire de l'amour une vertu et même peut-être la vertu par excellence. Pour ce faire nous examinons trois figures classiques, mais parfois mal distinguées : l'amour-passion, l'amour comme émotion et l'amour comme sentiment. La première apparaît comme la forme privilégiée dans les représentations communes de l'amour. Il n'en reste pas moins qu'elle se révèle plus apparentée à un vice qu'à une vertu. La seconde inscrit l'amour dans une dimension physio-psychologique qui nous conduit à y voir plutôt une forme qui se situe en deçà des vices et des vertus. La troisième seule a un rapport avec la vertu, en tant que le sentiment entretient des liens étroits avec l'ensemble de la vie morale (jugement, volonté). C'est donc par ce biais qu'il nous semble possible de voir l'amour comme partie prenante de la question du vice et de la vertu dans le cadre d'une conception plus déontologique que téléologique du bien.

Présentation de *Amour*, dans *Vices et vertus*,
Arnaud Saint-Pol, Collectif, coll. ABCDaire, M-Editer,
2008